LA VENGEANCE POUR LA PSYCHANALYSE

En psychanalyse, la vengeance est généralement interprétée comme une réaction psychique complexe qui va bien au-delà d'un simple désir de « faire payer » l'autre. Elle peut être analysée à la lumière des conflits inconscients, des mécanismes de défense, et des blessures narcissiques.

Blessure narcissique

- La vengeance peut surgir à la suite d'une atteinte au narcissisme : humiliation, trahison, rejet, abandon.
- Le sujet cherche à restaurer une image de soi blessée en infligeant à l'autre une douleur équivalente.
- Pour Freud, une blessure narcissique peut réveiller des conflits infantiles (comme la jalousie fraternelle ou la rivalité œdipienne).

Retour du refoulé

- Le désir de vengeance peut être l'expression déguisée d'une pulsion refoulée : haine, agressivité, envie.
- C'est une manière de donner une forme acceptable (ou socialement justifiable) à une violence interne non reconnue.

Position infantile

- Dans certaines lectures, la vengeance est vue comme réaction infantile face à la frustration.
- Elle correspond à une tentative de toute-puissance : le sujet veut inverser la position de souffrance en devenant lui-même l'agent de la douleur.

Mécanisme de projection

- Parfois, le sujet projette sa propre agressivité ou culpabilité sur l'autre, le rendant coupable à ses yeux.
- La vengeance devient alors un moyen de se punir soi-même à travers autrui, dans un mécanisme inconscient.

Pulsion de mort (Thanatos)

- **Selon Freud**, la pulsion de mort peut se manifester par des actes destructeurs tournés vers l'extérieur.
- La vengeance peut être un déchargement de cette pulsion — pas simplement pour réparer, mais pour détruire.

Quelques auteurs à consulter

- **Freud**, notamment dans "*Malaise dans la civilisation*" et "*Au-delà du principe de plaisir*".

- **Mélanie Klein** sur la haine et l'envie dans les relations précoces.
- **André Green** sur la haine narcissique et la destructivité.
- **Jacques Lacan**, qui lie la vengeance à la question du **désir et du manque**, et à la structure du sujet.

©psychaanalyse.com